

Préambule, discours de Michel Cosnier, Maire de Château-Renault

Cérémonie des Vœux 2015

Jeudi 8 janvier 2015 à La Tannerie

Mesdames et Messieurs, chers amis,

En ce jour d'après, en ce lendemain de drame barbare, sanglant et abject, le foisonnement des mots, des déclarations, des témoignages, des analyses donne le vertige. Cette abondance de phrases rend difficile la maîtrise et la justesse du propos, et je ne sais pas dessiner !... Alors je serai sobre.

Tout d'abord, et aujourd'hui plus qu'hier, il faut penser à toutes les victimes et exprimer notre totale compassion à leurs familles, sans oublier ni les blessés physiquement atteints, ni tous les survivants de cet horrible attentat, blessés psychologiquement pour longtemps.

Ahmed Merabet, policier tué à l'extérieur
Franck Brinsolaro, policier chargé de la protection de Charb
Frédéric Boisseau, agent de maintenance d'une société extérieure
Michel Renaud, directeur d'un festival en Auvergne, invité du journal
Mustapha Ourrad, correcteur à Charlie Hebdo
Elsa Cayat, psychiatre et psychanalyste, rubrique Charlie Divan
Bernard Maris, Oncle Bernard, le seul économiste que je comprenais et les dessinateurs, Jean Cabut, dit Cabu, Stéphane Charbonnier, dit Charb, Philippe Honoré, Bernard Verlhac, dit Tignous, Georges Wolinski.

Ces douze personnes ont payé de leur vie l'engagement des dessinateurs de Charlie, puisque ce sont eux qui étaient prioritairement visés.

2 policiers ont perdu la vie parce qu'ils ont fait le choix de rendre un service à la République, celui de protéger et de sécuriser des citoyens.

Les dessinateurs et journalistes sont morts d'avoir exercé le droit d'exprimer leurs idées, avec un crayon pour toute arme.

Aussi, il n'y a pas de mot assez fort, pour qualifier cet attentat terroriste, que celui d'assassinat politique.

Il faut donner un nom à cette sauvagerie préméditée, organisée et exécutée avec la froideur des tueurs.

C'est un assassinat politique parce que sont visées

- la liberté, en l'occurrence la liberté d'expression, fusillée

- l'égalité, quels que soient notre statut social et nos différences
- la fraternité, afin que notre république soit une et indivisible par la démocratie et par la citoyenneté
- la laïcité qui doit reposer sur la déclaration universelle des Droits de l'Homme, quelles que soient nos idées ou nos croyances.

Coïncidence heureuse, me semble t'il, le flambeau "rouge universel – sang des hommes", qui illustre notre carte de vœux et trône magistralement en bordure de l'esplanade des Droits de l'Homme, doit nous éclairer à jamais pour défendre ces 4 valeurs de liberté, égalité, fraternité et de laïcité.

En espérant vivement que la caricature, le dessin, le verbe, le débat, selon l'esprit de Charlie Hebdo, qu'on partage ou pas, reprennent la force de leur engagement car c'est aussi un pan de notre culture française, au pays des Droits de l'Homme, qui est en jeu, et afin d'affirmer notre volonté de ne pas céder à la peur, je vous demande d'observer un moment de silence et de recueillement en hommage aux victimes et à leurs familles.